ANCO
Association nationale
des codeurs lpc

L'Association Nationale des Codeurs LPC

est heureuse de vous présenter son journal !

N°10

SEPTEMBRE 2020

ÉDITO

Le nouveau journal est arrivé !

Nous vivons depuis mars 2020 une période complexe et notre métier en est fortement impacté. Nous avons vu, entendu, su les élans de solidarité entre professionnels de la surdité, ainsi qu'avec les familles et bénéficiaires accompagnés.

C'est pourquoi l'équipe de l'ANCO a souhaité dédier cette nouvelle édition à cette période de confinement : des témoignages mettant en avant votre vécu, focus sur les dispositifs sanitaires ainsi que vos rubriques phares.

Alors bonne lecture à toutes et à tous !

Toute l'équipe de l'ANCO vous souhaite

une bonne rentrée 2020 !

SOMMAIRE

VIE DE L'ASSOCIATION > p.4
Ça bouge au CA !
Les projets

ACTUS SUR LA TOILE > p.6
Initiatives des codeur.euse.s LfPC pendant le confinement

TÉMOIGNAGES > p.14
Du côté des codeuses LfPC
Du côté des personnes sourdes et malentendantes

NOUVELLE TECHNOLOGIE > p.25
Covid-19 : des masques transparents pour une accessibilité à la lecture labiale

LE SAVIEZ-VOUS ? > p. 32
La Fondation pour l'audition : le **mentorat** et le dispositif pédagogique **D'Sybel**

COIN LECTURE > p.33
KIM AUCLAIR : Ma surdité expliquée autrement
VIVIEN LAPLANE : Sourd et certain

VIE DE L'ASSOCIATION

Ça bouge au CA !

Cette année des postes arrivaient à échéance : celui de présidente et celui de secrétaire. Lors de l'Assemblée Générale réalisée en visio-conférence le 30 juin dernier, nous avons eu le plaisir de renouveler les mandats de Tina SAVOURÉ-IZANS au poste de présidente et d'Auriane BRUYÈRE au poste de secrétaire.
Nous avons acté le départ de Flore CHAVY du conseil d'administration et le retrait de Laetitia MÉNARD au poste de co-secrétaire mais qui reste toujours membre du conseil d'administration.

Nous sommes donc maintenant 15 membres, toutes motivées pour poursuivre les projets de l'ANCO.

Les projets

- Malheureusement, au vu du contexte, la journée thématique sur les Troubles Musculo-Squelettiques a dû être annulée et reportée à 2021. Nous n'avons pas vraiment de visibilité mais nous espérons pouvoir vous proposer à nouveau des temps de partages et d'échanges très prochainement.

- L'enquête sur le recensement des codeur.euse.s en poste est toujours en cours. Afin d'aider et d'affiner au mieux ce projet nous vous proposerons un nouvel outil :

  Une carte interactive disponible sur notre site internet ! Elle devrait voir le jour très prochainement et permettra aux codeur.euse.s qui le souhaitent d'apparaître sur cette carte : plus de visibilité pour vous professionnel.le.s.

- Nous avons créé sur Facebook un groupe : C**odeurs professionnels en LfPC**, afin d'avoir un lieu de partages et d'échanges de pratique professionnelle. Vous souhaitez entrer dans le groupe ? C'est très simple, il vous faudra juste répondre à quelques questions.

VIE DE L'ASSOCIATION

- Les projets démarrés l'année dernière et toujours en cours : validation du Datadock / édition du journal de l'ANCO / espace collaboratif sur le site Internet.

Les projets

Le carnet de bord de Béatrice !

Béatrice, codeuse en LfPC depuis 2010, travaille au sein d'un SSEFS et accompagne des élèves de la maternelle au lycée. A force d'utiliser de nombreux outils pour améliorer son organisation et sa pratique professionnelle, elle décide de créer son propre carnet de bord adapté à ses missions quotidiennes.

Son carnet de bord fait fureur ! Utile, pratique et élégant !

Béatrice décide donc de proposer cet outil à l'ANCO et d'en faire bénéficier d'autres professionnel.le.s.

Afin de valoriser le travail entrepris pour réaliser cet outil, l'ANCO a décidé de le vendre et de reverser une somme à sa créatrice.
Les dessins utilisés dans ce carnet ont été réalisés par Véronique BERNHARD GOURAND à qui nous reverserons également une somme suite aux ventes.

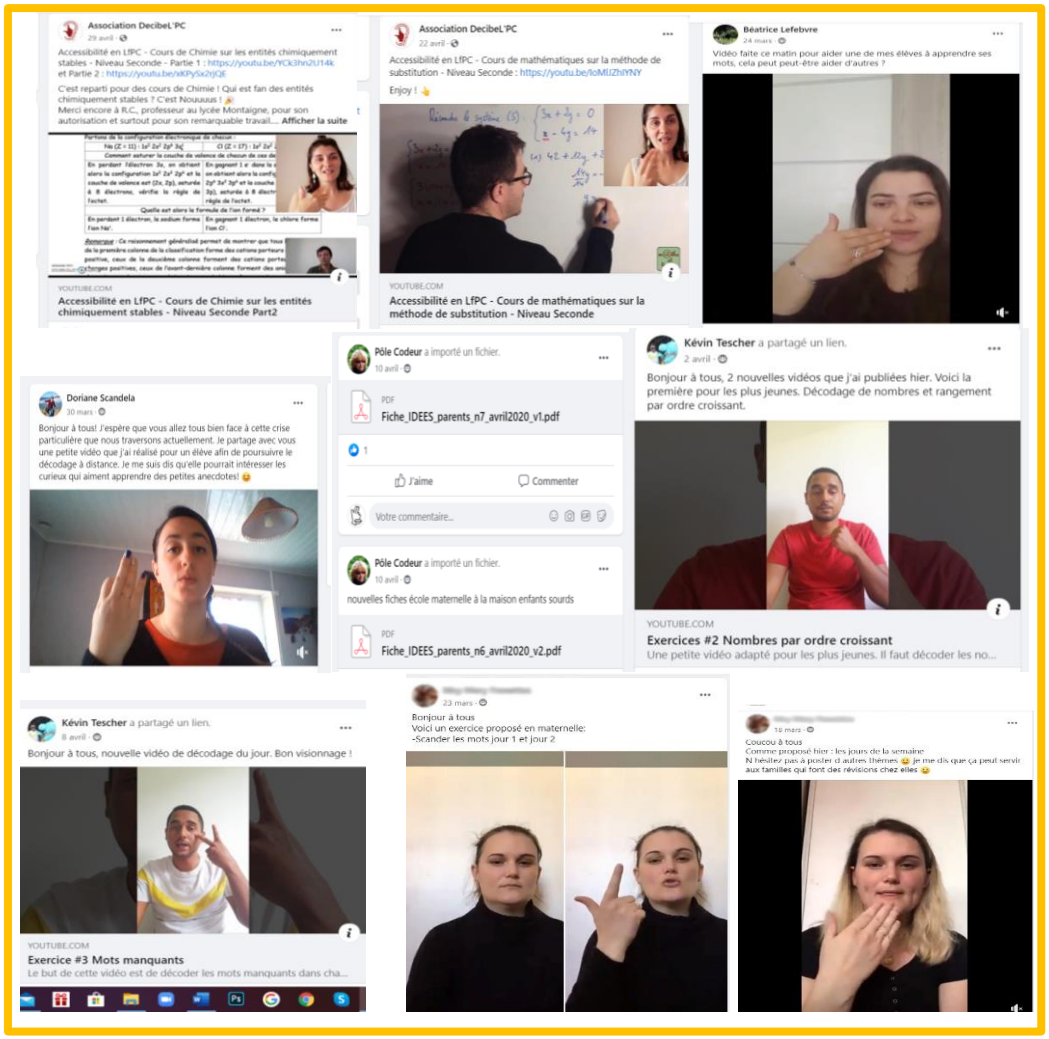
Béatrice poursuit son travail pour développer le contenu de son carnet de bord. L'ANCO le mettra en vente vers la fin de l'année scolaire 2020-2021. En attendant, voici quelques pages pour avoir une idée de sa présentation. N'hésitez pas à nous donner votre avis et à faire des suggestions qui aideront Béatrice à finaliser ce produit très prometteur. Pour cela, contactez-nous sur le site de l'ANCO ou sur notre page Facebook ! https://ancolpc.fr/ et https://www.facebook.com/ancolpc/

ACTUS SUR LA TOILE

Initiatives des codeur.euse.s LfPC pendant le confinement

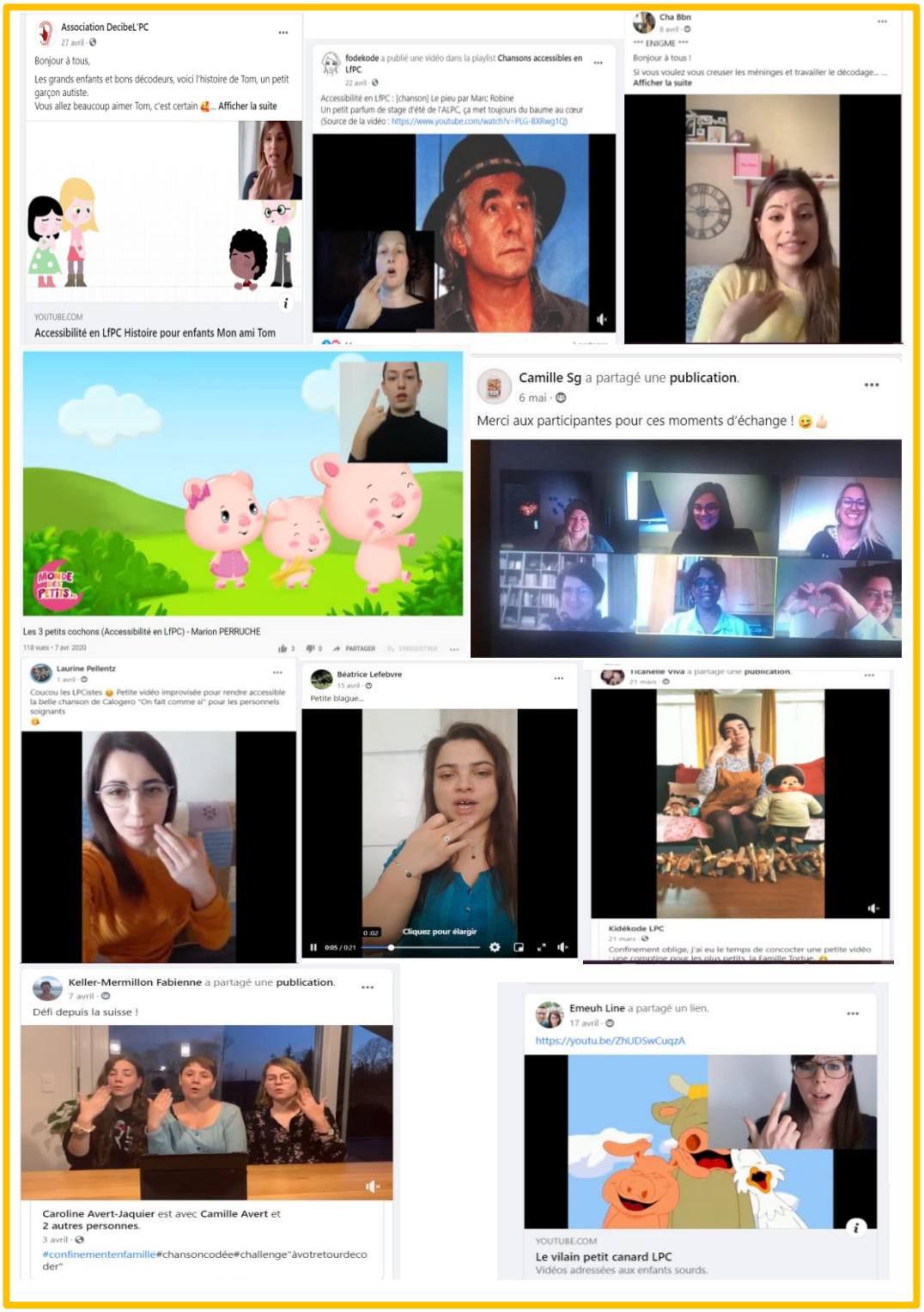
Le confinement a vu fleurir toutes sortes d'actes solidaires, de jeux, d'apéros virtuels… L'envie d'être proches les uns des autres, de partager des connaissances, des savoirs, l'actualité a créé un véritable élan de solidarité, notamment chez les codeur.euse.s et les personnes lpcistes en général. Voici quelques exemples d'initiatives, de partage qui nous ont permis de rester connectés, d'échanger et de continuer aussi à exercer notre métier pendant cette période de confinement.

Pour maintenir le lien entre les élèves et l'école…



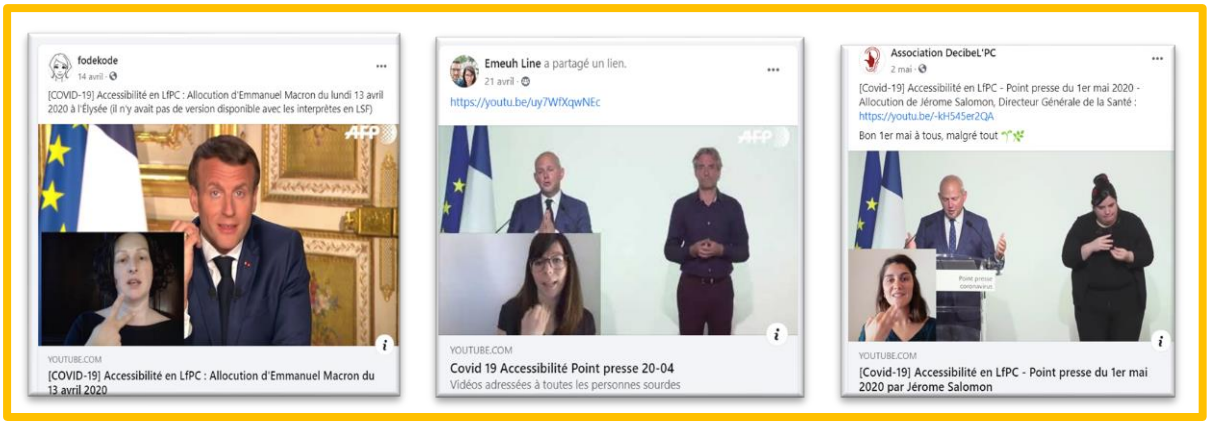
ACTUS SUR LA TOILE

chansons, histoires codées, discussions et…blagues !



ACTUS SUR LA TOILE

Et pour que l'actualité reste accessible…



Toutes ces mobilisations reflètent une volonté de rendre accessibles aux personnes sourdes lpcistes tous types de contenus. Alors intéressons-nous aux motivations de chacun.e.s dans cette démarche :

Fodekode

« La crise sanitaire liée à la Covid-19 est venue bouleverser beaucoup de nos habitudes. Les personnes sourdes, qui avaient malheureusement déjà l'habitude d'être exclues de la plupart des allocutions télévisées du gouvernement, se sont retrouvées totalement isolées de la vie sociétale et citoyenne dès les premières semaines de confinement. C'est dans ce contexte que j'ai commencé à coder les allocutions gouvernementales dès que j'en avais le temps. Je me suis perfectionnée dans le montage de vidéos (que je pratiquais déjà). J'ai lancé les pages Facebook et YouTube de [fo(de)kode] afin que ces vidéos soient facilement accessibles. Ensuite, j'ai communiqué leur existence à l'ALPC et au CNIS, notamment.

Devant l'ampleur de la tâche, j'ai souhaité emmener d'autres codeurs en LfPC dans cette belle aventure. C'était l'occasion rêvée pour créer du lien en cette période d'isolement et monter ensemble en compétence. Deux sessions de partages d'expériences et de compétences autour de la création de vidéos accessibles ont donc eu lieu. Le but était de pouvoir proposer de plus en plus de contenus rendus accessibles via la LfPC, dans différents domaines : informations officielles, éducation, culture, divertissement… Cela a aussi permis à bon nombre de codeurs en LfPC de conserver un lien privilégié avec leurs élèves confinés (décodage, accessibilité aux enseignements, etc.). La mayonnaise a très bien pris et de nombreux codeurs en LfPC se sont lancés et perfectionnés. Un groupe WhatsApp nous a permis de rester en contact, de solliciter l'expertise et l'avis des autres membres et de sortir de l'isolement.

ACTUS SUR LA TOILE

Le métier de codeur en LfPC, bien qu'étant un travail en équipe, reste un métier où l'on est souvent seul. Cette solitude exacerbée par le confinement nous a montré à quel point nous avions besoin d'occasions et de lieux de rencontres, d'échanges, de partages, de confrontation des pratiques et d'expériences.
Je remercie l'ANCO de s'être rapidement saisie de cette problématique en créant un groupe Facebook privé destiné aux codeurs en LfPC. J'espère que d'autres initiatives permettront prochainement d'agrandir l'offre de rencontres. »

Association DécibeL'PC

« Chez DécibeL'PC, *il était évident de contribuer à cette accessibilité numérique, initiée par une consœur codeuse,* fodekode. *Cet engagement a fait "boule de neige", et nous nous sommes vite retrouvés à une dizaine de codeurs et codeuses super motivé.e.s ! Nous avons été touchées par cette solidarité entre codeurs et codeuses mais aussi envers les personnes sourdes lpcistes qui ont accueilli ces vidéos avec un grand plaisir.*
Il était important de rendre accessible toutes les informations relatives à la pandémie de Covid-19. De plus, nous voulions continuer à apporter de la joie aux gens, aux parents et à leurs enfants coincés chez eux, par des vidéos davantage ludiques. Enfin, notre axe de travail s'est porté sur l'aspect scolaire. Nous réalisions déjà ces vidéos pour les jeunes que nous suivons dans le cadre de notre travail institutionnel. Autant les partager au plus grand nombre !
Nous avons découvert un nouvel aspect de notre métier que nous apprécions et que nous espérons développer par la suite au travers de futures actions et partenariats.
A notre échelle, nous pensons avoir contribué à un changement plus global : l'accessibilité des médias. DécibeL'PC - Alice Bossu et Hélène Tardivel »

Caroline AVERT

«Nous avions décidé de faire cette chanson codée pour stimuler les autres familles à coder pendant le confinement et aussi pour garder un lien entre nous tous ! »

Annie BOROY - pôle codeur de l'ALPC (Association nationale pour la Langue française Parlée Complétée)

Auteure de ces fiches-idées éditées par la Fondation pour l'Audition, Annie Boroy nous explique : *« L'idée est venue après avoir constaté que la grande majorité des cours à distance concernaient surtout les élèves de plus de 6 ans et que les enfants de maternelle étaient peu représentés ; des activités qui peuvent d'ailleurs être proposées en toute circonstance. Ces fiches-idées sont disponibles sur le site de l'ALPC. »*

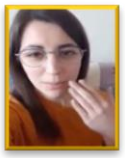
ACTUS SUR LA TOILE

Doriane SCANDELA

« J'ai fait ces vidéos dans un premier temps uniquement pour un seul élève pour lequel je faisais normalement des séances de décodage. Je me suis dit que ce serait un moyen sympathique et original de maintenir le lien et l'accompagnement en faisant des vidéos sans voix, sur des faits historiques et scientifiques étonnants, car c'est un élève très curieux. Par la suite, j'ai vu quelques vidéos de collègues apparaître sur Facebook et j'ai pensé "pourquoi pas moi ?" Au vu du temps que je consacrais à préparer ces vidéos, je me suis dit que ce n'était pas plus mal de les partager, si elles pouvaient intéresser d'autres personnes ou même les faire rire... »

Kévin TESCHER

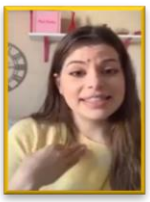
« J'habite sur L'île de la Réunion, mes parents étaient éducateurs spécialisés dont mon père dans le monde de la surdité. J'ai donc été sensibilisé au monde du handicap depuis petit. Suite à mes premières études, j'ai voulu me reconvertir dans le social mais principalement avec la surdité. J'ai travaillé 3 ans auprès de mon association actuelle dans le but de me familiariser avec la surdité et de pouvoir choisir ma voie. Formé à la Langue des Signes Française et à la LfPC durant ces 3 ans, j'ai pu voir le savoir-faire de mes collègues. A terme, j'ai décidé de m'orienter vers la licence de codeur LfPC à Lyon sur la promo 2017/2018, j'ai été diplômé et ensuite j'ai été embauché sur l'île, à mon retour.
Concernant mes vidéos et la période de confinement, le but premier était de trouver un moyen de continuer mes séances de décodage auprès de mes jeunes, en distanciel, pour qu'ils ne perdent pas la main et continuent à s'entraîner. J'ai donc décidé de faire des vidéos courtes. Je me suis ensuite dit qu'il n'y avait pas de raison que ces vidéos soient uniquement accessibles à mes jeunes sur l'île et qu'il fallait en faire profiter mes collègues et jeunes/adultes sourds à qui ça pourrait plaire en France Métropolitaine. »



Laurine PELLENTZ

« C'est simplement que j'ai vu cette vidéo de la chanson signée et je me suis dit que oui, en cette période de confinement particulièrement, il était important de rendre accessible le plus possible l'information, la culture et aussi cette réaction de soutien des artistes. Grâce aux réseaux sociaux, de chez moi, je pouvais mettre ma toute petite pierre à l'édifice dans ce sens. »

ACTUS SUR LA TOILE



Cha Bbn

« Durant la période de confinement, j'étais en télétravail comme beaucoup d'entre nous. Sur mon temps libre, j'ai souhaité réaliser cette vidéo pour occuper les membres du groupe « LPCistes » en créant une énigme alliant décodage, observation et réflexion. »

Emeuh Line

« J'ai vu lors du confinement un message posté sur le groupe LPCistes de Facebook. On cherchait des codeur.euse.s pour favoriser et développer l'accessibilité. Les volontaires avaient besoin d'une personne rapidement pour coder les interventions de Jérôme Salomon. J'ai rattrapé mon retard en regardant les vidéos enregistrées qu'on m'avait envoyées pour me former au logiciel de montage. Et je me suis lancée. Entre deux interventions, je faisais également des vidéos pour les petits : histoires et musiques de Disney codées. J'ai créé ma chaîne YouTube : Emeline LfPC *et j'y publiais mes vidéos ainsi que sur le groupe Facebook. C'était vraiment une expérience très enrichissante.*
J'ai même eu des retours de certains enfants sourds que je ne connaissais pas et qui aimaient mes vidéos. »

Ticanelle Viva

« J'ai fait des vidéos dans la continuité de mes autres vidéos Kidékode LPC. Ce n'était pas en lien avec le confinement. J'ai juste eu un peu plus de temps et j'en ai profité pour en faire plusieurs. Comme depuis le début, le but de mes vidéos c'est de faire connaître le code en LfPC et faire plaisir aux jeunes enfants sourds. Durant le confinement j'ai pu "voir" un de mes élèves par Skype une fois par semaine. Il avait 3 ans et demi, ce fut donc un peu laborieux... Mais on a gardé le lien comme ça. A partir du 11 mai (déconfinement) je suis allée faire 2 séances à son domicile par semaine. Ce fut intéressant de pouvoir voir comment il se comporte à la maison, c'était une autre approche fort intéressante. J'ai pu aussi plus échanger avec ses parents : riches échanges. Cet élève a repris l'école les 2 dernières semaines. »

ACTUS SUR LA TOILE

Marion PERRUCHE

« Comme beaucoup, quand on nous a annoncé le confinement et donc le télétravail, j'avais du mal à imaginer comment poursuivre mes accompagnements en code LfPC à distance. Pour les plus grands, quand c'était possible, ma collègue et moi avons proposé des visios pour poursuivre les ateliers de décodage et/ou pour les aider dans leurs cours à distance. Cependant, pour l'élève en maternelle qui avait du code seulement depuis cette année, je me voyais mal l'accompagner par visio. J'ai alors pensé à lui faire des vidéos, et je me suis dit qu'en les mettant sur YouTube, elles pourraient servir à d'autres. Afin d'initier ce petit maternelle et sa famille au code LfPC, j'ai proposé des vidéos à thème (les couleurs, l'alphabet, etc.) avec un code lent leur permettant ainsi d'essayer de coder en même temps. J'ai également posté des vidéos plus ludiques, reprenant des histoires et des comptines vues avec sa classe.

Ensuite, j'ai eu envie de coder sur mon temps perso, des vidéos destinées à un public plus âgé afin de les rendre accessibles. J'ai tout de suite pensé à la chaîne YouTube de Fabien Olicard, qui permet d'apprendre tout en se divertissant. Je l'ai contacté, il a trouvé le projet très intéressant et c'est là qu'est née la chaîne Olicard en LfPC. *Malheureusement, ce projet me prenait beaucoup de temps et je n'ai pas pu le poursuivre en travaillant seule dessus. Mais il m'a beaucoup apporté et m'a entraînée au code rapide (Fabien parle très vite !).*
Finalement, je pense que cette période de confinement n'a pas eu que des mauvais côtés. Cela nous a appris à nous réinventer et à nous rapprocher des jeunes et de leur famille. »

Camille SEGUIN – Responsable pôle codeur – ARIS (Association Régionale pour l'Intégration des Sourds)

« Le pôle codeur de l'ARIS a choisi de mettre en place des cafés lpcistes en juin 2018 : lieux de rencontres et d'échanges ouverts aux personnes sourdes et entendantes dans des lieux insolites. Cet évènement a suscité beaucoup d'intérêt auprès de la communauté sourde lpciste puisqu'il a été synonyme de retrouvailles pour certains. Mars 2020, la France bascule dans le confinement, il n'y a plus de possibilité de se réunir excepté en visioconférence. C'est là que j'ai eu l'idée de lancer un e-café lpciste. Un nouveau format qui permet de maintenir nos actions soit : garder du lien entre les personnes et les sortir de leur isolement. »

ACTUS SUR LA TOILE

Béatrice LEFEBVRE / Mary BOULOT / Séverine CHARVIER « *La fabrique des Pensées Codées* »

« *La page Facebook* "La fabrique des Pensées Codées" *est née pendant le confinement. En effet, nous nous sommes aperçues que les enseignants donnaient du travail à distance aux élèves, mais les adaptations et aides à la compréhension n'étaient pas faciles. Nous réalisions des vidéos, chacune de notre côté, pour aider à la compréhension de nos élèves. Séverine CHARVIER, codeuse, s'est jointe à nous dans notre projet. Suite à plusieurs partages de vidéos sur le groupe LPCistes, nous avons eu l'idée de mutualiser les vidéos afin de les rendre plus accessibles et faciliter les recherches pour les familles. Chaque semaine nous publions divers supports : vidéos pédagogiques, comptines, chansons, tutos, etc.* »

Tout aussi mobilisé sur les réseaux sociaux, le groupe « **Masques transparents contre Covid-19 »** est un groupe de réflexion pour la confection de masques lavables, fiables à long terme contre la Covid-19… et plus. Ce groupe œuvre pour mutualiser des informations et des tests réalisés sur les masques avec une inclusion transparente. Le projet est tenu par 6 bénévoles de divers horizons, dont certains sont sourds.

L'objectif de ce groupe est de trouver les meilleurs matériaux qui permettront de fabriquer les masques, d'échanger sur les potentielles solutions et les tests, avec les inconvénients ou les avantages. Les retours précis sur l'usage des masques qui auraient pu être produits sont donc essentiels et contribuent au projet soutenu au niveau national, afin que ces masques soient acceptés n'importe où.
Un engagement solidaire qui mérite d'être souligné !

Bravo à toutes et à tous pour ces belles initiatives !

La période de confinement a accentué certaines inégalités notamment pour l'accès au savoir, à l'information. Vous avez permis à un grand nombre de personnes sourdes et malentendantes d'y accéder, grâce à votre générosité, votre professionnalisme et tout simplement…
votre humanité. Merci

TÉMOIGNAGES

DU CÔTÉ DES CODEUSES LfPC

Béatrice

Je suis codeuse pour l'INJS de Chambéry au sein du SSEFS 74. Le service accompagne des élèves sourds de 3 à 20 ans, sur le département de la Haute-Savoie.
Cette année, j'accompagnais des élèves de la petite section à la 4ème.
Après l'annonce du confinement, je me suis posée plein de questions :
Comment garder un lien avec les élèves ? Comment les aider ? Pour combien de temps ? Stupéfaction, mais il fallait agir, s'adapter ! Alors prise de contact avec les familles dont je suis la référente, avec les enseignants pour savoir comment ils allaient s'organiser, avec les collègues pour mettre des choses en place. Il a fallu s'adapter à chaque élève : accompagner certains lors de classes virtuelles, faire des vidéos pour d'autres, afin de les aider à comprendre des leçons ou exercices (car visio pas possible), organiser des cours de code à destination de certaines familles, réfléchir à des séances de décodage à distance...

Pourtant cela ne remplissait pas forcément mon emploi du temps, j'ai donc essayé de matérialiser des idées déjà en tête pour aider au mieux les élèves et garder un lien. Ainsi, j'ai commencé à réaliser des vidéos de livres codés pour une élève de petite section. Avec une collègue, nous avons proposé à notre chef de service de créer une "bibliothèque codée" pour avoir un maximum de supports numériques codés à présenter à nos élèves et pour les intéresser au code. Et pour le décodage, comment faire ? Comment continuer à les faire progresser ? J'envisageais de créer depuis un certain temps, un support ludique pour changer des supports papier. Alors je me suis lancée, j'ai créé des supports PowerPoint contenant des vidéos pour que les élèves continuent de s'entraîner à distance.

J'ai également proposé à des collégiennes demandeuses, des séances de décodage en visio. Avec les collègues du service nous avons également créé 2 groupes WhatsApp (un groupe primaire et un groupe collège) pour lancer des petits défis autour du code à nos élèves. A cela se sont ajoutées des réunions en visio, les journées étaient donc bien remplies.

Quelques semaines plus tard, il a fallu penser au retour en classe auprès de certains élèves, Mais dans quelles conditions ? Au départ, avec le port d'un masque, puis le port d'une visière... Mais comment coder avec ces dispositifs ? Puis un décret début juin nous autorise à nous placer à 1 m des élèves sans rien porter. Mais tous les établissements vont-ils accepter qu'on enlève le masque au sein de leurs classes ? Comment faire avec des maternelles ?

TÉMOIGNAGES

Trouverons-nous de la place dans certaines classes exiguës, pour nous mettre à 1 m de distance ? Du coup au mois de mai, retour sur les routes auprès de certains élèves. Tout se passe pour le mieux même si ce n'est pas toujours facile de rester à 1 m des élèves de maternelle. En ce qui concerne les collégiens, ils se retrouvent en grande difficulté : en compréhension, isolement accentué lors des récréations, fatigue accrue, anxiété liée aux flèches et rubalises pour respecter les sens de circulation...

Après 2 mois de vacances la reprise approche, mais dans quelles conditions ?
Le discours du gouvernement n'est pas clair à ce sujet : un jour on peut ne pas porter de masque si la distanciation est respectée, quelques jours plus tard masque obligatoire pour les collégiens mais les professeurs peuvent l'enlever s'ils sont à 1 m du groupe classe, quelques jours plus tard, les enseignants peuvent enlever le masque s'ils se trouvent à 2 m du groupe classe... Et les accompagnants ? Est-ce que "nos" collégiens vont reprendre la direction du collège ? Est-ce que nous pourrons porter des masques transparents ? Si oui, qui les financera ? Encore beaucoup de questions qui se posent !
Nous verrons dans quelques jours...et comme toujours nous nous adapterons et ferons au mieux pour accompagner nos élèves.
Bonne rentrée à tous !

Mary

Pour ma part, le confinement a été riche en expériences et surtout en adaptabilité. Je suis dans un centre SSEFS qui accompagne les jeunes de 3 à 20 ans. Lorsque nous avons su que nous ne pouvions plus retourner en classe, nous avons dans un premier temps été mission-nées pour garder le lien avec les familles.

Dans un second temps, j'ai été sollicitée pour venir en aide aux soignants (car nous faisons partie de la fonction publique hospitalière) pour travailler en EHPAD. Ce fut compliqué car je n'avais pas de formation, j'avais peur comme tout le monde de la maladie et surtout de la ramener chez moi. C'était difficile aussi de s'adapter à une nouvelle équipe et faire un métier complètement méconnu (assistant aide-soignant) avec un autre public. Les patients avaient entre 60 et 90 ans. Les résidents étaient attachants, certains professionnels de la structure étaient ravis que nous puissions être là en renfort, pour autant, psychologiquement c'était éprouvant car ce n'était pas mon métier.

TÉMOIGNAGES

En parallèle, avec mes collègues codeuses, nous étions en contact avec certains enseignants de maternelle et primaire pour rendre accessible le travail envoyé aux familles de nos enfants sourds. Nous avons adapté le travail à l'aide de vidéos (comptines, numération, histoires codées...). Les vidéos étaient faites tous les jours et envoyées sur une plateforme que les familles pouvaient consulter. Ces vidéos ont suscité beaucoup d'échanges entre nous, car il n'est pas simple de se filmer. Cet exercice demande d'être concis et d'avoir l'esprit créatif. Expliquer des notions en classe avec du matériel est bien plus aisé que de se filmer en train d'expliquer des notions avec parfois nos propres mots (car l'enseignant n'est pas à côté). Nous avons dû être des pédagogues le temps de quelques semaines.

Lorsque le déconfinement a commencé, j'ai démarré les visites à domicile. Une expérience intéressante mais qui demandait une grande organisation pour respecter les gestes barrières et surtout les règles d'hygiène (lingettes, visières, masques, sur-chaussures...). Les VAD (visites à domicile) étaient un condensé d'ateliers de décodage, de vidéos et de séances visio qui étaient alors en live avec les familles. Ce n'était pas chose simple d'entrer dans leur intimité mais à l'unanimité les familles qui acceptaient notre présence étaient ravies. C'était une bonne occasion de leur montrer notre travail. Certaines ont même appris à coder lors de ces séances. Ces visites ont aussi été l'occasion de maintenir le lien avec les enfants.

Cette Covid-19 aura été l'occasion de puiser dans nos ressources, d'utiliser le code LPC d'une nouvelle manière et de s'adapter (le maître mot de notre profession).

Clara

Codeuse LfPC en Savoie auprès de jeunes âgés de 3 à 17 ans, voici mon témoignage sur la période de confinement de mars à mai 2020.

Fermeture des écoles. Me voilà un peu perdue et pleine de questions : comment continuer le suivi des élèves ? Combien de temps cela va durer ? Est-ce utile de créer des documents numériques ? N'est-ce pas au contraire une surcharge pour les familles ? Comment mon élève de première va-t-il passer son examen de français ? Donc un peu frustrée que tout s'arrête à ce moment-là de l'année. Les élèves de maternelle commençaient à regarder le code LfPC et le lien était établi. Les plus grands préparaient l'examen du baccalauréat et du

TÉMOIGNAGES

brevet, les adaptations se mettaient en place… Le lien avec les enseignants s'était également créé et débutaient des collaborations constructives, des projets de classe… Il fallait faire avec. Cette situation était nouvelle donc pourquoi ne pas réinventer notre métier. Coïncidence ou non, quelques semaines auparavant, en équipe, nous avions fait le constat que le code LfPC en classe n'était plus utilisé de la même manière. Le code LfPC pur "codage mot à mot" devenait très rare. Pour remédier à ce constat pourquoi ne pas utiliser cette période de confinement pour travailler sur cette question ? Avec les plus petits élèves nous avons fait le choix de partager des comptines connues et exercices ludiques sur un groupe WhatsApp (parents + professionnels de la surdité). Pour les plus grands (primaires, collégiens) nous avons créé une chaîne YouTube comprenant des comptines, histoires codées, dictée codée type brevet, exercice de décodage).

Pour répondre aux besoins de mes élèves, j'ai contacté les enseignants de maternelle et primaire pour connaître leur progression et ainsi adapter des supports pour les accompagner. Les parents me sollicitaient si besoin et je voyais régulièrement les élèves en visio.

J'ai apprécié le fait de partager des moments moins "scolaires" comme par exemple la visite de nos jardins respectifs avec l'une de mes élèves de 6 ans par Skype, ou alors une séance de décodage avec toute la famille de mon élève de CP.

Je commençais à me sentir de nouveau "codeuse" au bout de deux semaines. Les supports devenaient pertinents et réutilisables pour des séances de décodage, les idées des collègues me permettaient de faire de nouvelles créations et des projets de groupe me motivaient…

Je qualifierais cette période de confinement en deux mots :
Solidarité pour les échanges constructifs et riches et **solitude** pour ce sentiment assez présent, que ce soit au niveau des élèves avec le manque de contact, de complicité, des collègues à travers les vidéoconférences (manque des discussions informelles) et enfin des parents pour trouver un juste milieu (être présent pour eux mais ne pas les envahir en plus des travaux scolaires demandés par les enseignants).

TÉMOIGNAGES

Charlotte

Je suis codeuse au CAMPS sur le pôle surdité de Grenoble ainsi qu'au SSEFS La Providence en itinérant, sur Grenoble également.

Le confinement est venu, comme nombre d'entre nous, bouleverser ma pratique et dès son annonce, nous avons tenu avec mon équipe, à rester mobilisées. Continuer à accompagner les enfants était pour nous essentiel, mais comment ? Nous avons dû être inventives et imaginer notre métier autrement en proposant de nouveaux supports :

Albums codés

Le projet a émergé suite à un groupe de petits que nous animions avec ma collègue. Un des principaux objectifs de ce regroupement était la découverte et l'apprentissage de la LfPC avec un seul mot d'ordre : « **le plaisir** ». Nous avons donc proposé à ces enfants de poursuivre notre accompagnement à travers des albums codés que nous envoyions aux familles via l'application WhatsApp à hauteur de deux par semaine. Le démarrage a été un peu chaotique ; en effet nous avons dû dans un premier temps trouver des logiciels gratuits et des albums attrayants, puis nous exercer au montage des vidéos. Il nous a donc fallu un moment pour nous familiariser avec l'outil informatique ! Nous n'avons pas compté les heures passées à essayer de faire des montages animés, mais le « jeu en valait la chandelle » et nous avons pris plaisir à faire ces vidéos. Les enfants avaient aussi la possibilité de s'envoyer des vidéos ce qui leur a permis de maintenir du lien.

Les séances de décodage en visio

La majorité des enfants bénéficiaient d'une séance de décodage par semaine. Il nous paraissait difficile de suspendre tout ce travail entrepris durant plusieurs mois voire plusieurs années avec certains. Encore une fois nous avons dû nous armer de patience pour maîtriser le système informatique (partage de données, connexion difficile…), mais le retour des enfants était positif. Nous pouvions d'ailleurs ressentir leur joie à travers l'écran tant cet instant était précieux pour eux.

Réunion d'équipe et proposition de PIA en visio

Très rapidement, notre direction a instauré des réunions hebdomadaires en visioconférence. Un moment très attendu car c'était un moyen pour nous de nous raccrocher à la vie professionnelle et sociale. Des réunions parfois perturbées par les enfants qui viennent

montrer le bout de leur nez à la caméra… Nous avons également pu maintenir d'autres réunions plus officielles avec les familles telles que les PIA.

L'après confinement

Est arrivée l'annonce officielle, l'envie pour les enfants de retourner sur les bancs de l'école et surtout de retrouver leurs camarades.
Le port du masque par l'ensemble du personnel enseignant a rendu l'accueil des enfants sourds compliqué, la lecture labiale n'étant plus possible.

Nous sommes rapidement retournées en classe, du moins dans les établissements qui acceptaient notre présence. Notre objectif : sensibiliser les professionnels des conséquences du port du masque vis-à-vis des enfants sourds. Nous leur avons proposé de leur prêter des visières, ce qui a été plutôt bien accepté.
De notre côté, nous avons repris nos fonctions avec un protocole bien défini. Désinfection du mobilier à notre arrivée et à notre départ (table et chaise), port de la visière si une distance d'au moins 1 m pouvait être respectée, dans le cas contraire, port du masque, sans compter la désinfection des mains de manière régulière. Des directives pas toujours faciles à appliquer en maternelle. Nous avons aussi pu compter sur la mobilisation des parents. Une famille nous a fourni nos premières visières !

Il nous est encore difficile de se projeter sur cette rentrée de septembre... Le protocole va-t-il rester le même ? les masques inclusifs seront-ils autorisés au sein des structures ?
Qui va les financer ?...

Une chose est sûre, c'est grâce à cette solidarité, à notre envie de nous diversifier, que nous avons pu développer et faire émerger des compétences dont nous ignorions l'existence.
A terme, nous souhaiterions réinvestir ces supports pour en faire profiter d'autres enfants, si possible dans de meilleures conditions !

TÉMOIGNAGES

DU CÔTÉ DES PERSONNES SOURDES ET MALENTENDANTES

Capucine

Malentendante depuis mon plus jeune âge, actuellement 25 ans, je travaille dans une usine d'automobile depuis peu. J'ai travaillé pour une boîte d'industries photos, pendant la période de la pandémie et cela s'est mal passé : manque de masques, gels, les gestes barrières non respectés et surtout aucune mise en place par rapport à mon handicap. Ils privilégiaient les nouveaux arrivants pour les masques mais pas les anciens qui travaillent chez eux comme moi, depuis 2 ans et demi.

Cependant lors du confinement, j'ai été malheureusement touchée par ce virus. On se demande bien comment ?!... Cela a été très difficile, je vivais seule, je ne pouvais pas sortir, ni voir personne... Confinée jusqu'à ce que je guérisse... c'est-à-dire un mois et demi. Je communiquais par mail avec mon médecin généraliste tous les jours : matin, midi et soir. Ma sœur me faisait les courses tous les 15 jours. Heureusement que j'avais la possibilité de communiquer par caméra via mon portable, avec ma famille et mes amis. Le déconfinement, a été bien plus dur, car tout le monde n'a pas fait l'effort de s'éloigner pour baisser son masque pour que je puisse lire sur les lèvres, même chez certains audioprothésistes, un choc total. Un manque de respect envers nous, les sourds/malentendants. Il existe des visières, des masques transparents. Mais les mots effort et solidarité leur sont inconnus. Malheureusement on vit dans un monde "égoïste" parce que ce ne sont pas eux qui subissent cette invalidité. J'ai donc dû m'adapter avec mes moyens (comme l'écrit et l'oral cela n'a pas été évident).

Depuis mon nouveau boulot, c'est un autre monde, ils m'ont bien accueillie : ma formatrice portait une visière pour que je comprenne mieux mon poste de travail. C'est cette solidarité qu'on sollicite auprès de toute entreprise et dans la vie quotidienne. On mène donc une vie très difficile que les entendants ne peuvent comprendre.

TÉMOIGNAGES

Parents d'Hugo

Notre fils s'appelle Hugo, il a 10 ans, il est sourd sévère et a un frère jumeau. Au mois de mars 2020, quelle stupéfaction d'apprendre que les établissements scolaires, que nos entreprises respectives allaient fermer du jour au lendemain pour cause de Pandémie due à la Covid-19 !!! Des tas de questions nous ont traversé l'esprit :
- Comment accompagner au mieux notre fils dans cette période ?
- Comment lui assurer son apprentissage à la LfPC, sans devoir abandonner tout le suivi qui avait été mis en place en début d'année scolaire ?
Nous avons décidé de prendre les choses en main : les enfants garderont le même rythme que celui de l'école, du premier au dernier jour (sauf petites vacances). C'est très important pour eux d'avoir un cadre. De plus, pour les parents d'enfant sourd c'est comme un « BONUS » de pouvoir enfin lever le pied et de consacrer son temps à lui expliquer, parler, coder... dans un environnement familier.

Son établissement scolaire a mis rapidement en place un système, afin que sa maîtresse puisse envoyer le travail scolaire quotidiennement. Les deux codeuses de L'INJS ont été très réactives, en nous proposant de nous donner des cours de LfPC en visio !!!
Quelle chance pour nous parents demandeurs, et surtout motivés ! Les séances ont été régulières avec des supports innovants, sans lassitude de notre part, bien au contraire, nous attendions ce rendez-vous avec impatience chaque semaine.
Au bout d'un petit moment, notre fils a pu poursuivre aussi ses séances avec l'orthophoniste en visio. Il faut dire que l'essentiel pour nous parents, pendant cette période extraordinaire, c'est qu'Hugo puisse être mis en relation avec toutes les personnes avec lesquelles il travaillait, surtout qu'il ne décroche pas et continue son apprentissage.
Le retour au travail pour mon mari a été assez rapide (3 semaines de confinement), étant intérimaire, pour ma part je n'ai toujours pas retrouvé d'emploi.

Les enfants ont pu reprendre le chemin de l'école 1 à 2 semaines avant les grandes vacances. La reprise pour cette fin d'année a été apaisée pour nous tous, en voyant les codeuses dès les premières heures, bien sûr la maîtresse portait un masque ce qui empêche la lecture labiale indispensable !
Les vacances d'été ont été riches en émotions, instructives et hautes en apprentissage. Nous sommes partis une semaine en stage ALPC Suisse, à notre demande, pour approfondir le code et surtout pour le partage entre enfants malentendants.

TÉMOIGNAGES

Bien sûr, beaucoup de questions se posent sur cette nouvelle année scolaire, essentiellement sur le port du masque pour le personnel enseignant, avec la crainte de voir une maîtresse masquée et un petit garçon se sentant délaissé face à son handicap.
Même s'il est accompagné d'une AVS, codeuse, Ulis TFA, la rentrée scolaire se fera dans un méandre de questions face au protocole sanitaire et à l'incompréhension de notre fils. Je sais aussi qu'il est habitué et s'adapte au monde des entendants, la motivation de notre petit garçon reste sa FORCE.

Clothilde

Je suis actuellement en CDD à l'INRAE de Montpellier, en tant qu'ingénieur agroalimentaire. Le confinement n'a pas forcément été simple, j'étais dans une colocation de 4 personnes. Avec une seule personne cela se passait mal : non-respect de l'hygiène aucun respect vis-à-vis des autres locataires et le fait de rester 24h avec cette personne, cloîtrés, nous a rendu la vie difficile à nous 3. Ce problème d'hygiène nous obligeait constamment à désinfecter. Mais sinon cela n'a pas changé grand-chose de notre côté puisque nous étions déjà respectueux.

Pour ma part, j'ai détesté le confinement. Bien que j'aime mes moments de solitude, entre voir une vingtaine de personnes par jour, et ne plus voir que 3 personnes rend les choses difficiles. D'autant plus que les beaux jours arrivaient, l'envie de sortir au lac, de faire des randonnées se faisait ressentir cruellement. J'ai quand même eu de la chance d'être dans une résidence privée qui possédait un parc à l'intérieur, donc je pouvais tout de même respirer l'air extérieur tous les jours au parc !

D'autre part, faire les courses devenaient une épreuve que ce soit mentalement ou visuellement. Il y avait une forme de psychose, entre ceux qui fuyaient dès que la distanciation n'était pas respectée et ceux qui ne respectaient pas les mesures. D'autant plus qu'avec le port du masque, je ne savais jamais si je me faisais insulter ou si l'on me demandait quelque chose dans les magasins ! La mise en place du télétravail n'a pas très bien fonctionné, car je travaille beaucoup sur le terrain et je ne suis pas efficace chez moi (bureau dans la chambre, je n'arrive pas à dissocier de l'espace de travail et de l'espace nuit).

TÉMOIGNAGES

Pour le retour au travail lors du déconfinement, j'ai fait partie des 25% du personnel autorisé à revenir tout de suite. Evidemment, cela a dû s'accompagner de nombreuses mesures qui étaient assez contraignantes :

- Séance d'une heure pour expliquer les mesures d'hygiène (port du masque, lavage des mains ou gel dès qu'on entre dans le bâtiment, pauses en groupe qui n'étaient plus autorisées…).
- On devait faire un planning des expériences qu'on voulait faire en laboratoire car on n'avait pas le droit d'être plus de 2 par pièce. Donc c'était un peu la guerre à propos des personnes dites « prioritaires ». J'ai réussi à l'être, parce que je travaille sur un projet européen qui devrait se terminer en janvier 2021, d'où le côté urgent.
- Il fallait prévenir les agents de sécurité de notre présence et quand on n'avait pas de manip' au laboratoire, il fallait qu'on télétravaille (chose que je n'ai pas aimée, je ne suis pas du tout productive chez moi).
- Le port des masques = CATASTROPHE. Je ne comprenais rien du tout ! Fort heureusement, les gens avec qui je travaille (mes supérieurs) ont commandé des visières. Ils les utilisaient quand ils devaient communiquer avec moi. Cependant, pour le reste du personnel c'était impossible. Avec le temps, certains ont fini par faire une entorse à la règle : retirer le masque pour me parler (je sais que ce n'est pas bien, mais parfois quand j'ai besoin d'infos importantes, c'est la manière la plus rapide pour communiquer).

De plus, porter un masque quand la climatisation n'est pas autorisée et qu'il fait 35°C dans le labo et que tu dois cuire des échantillons, cela devient très vite compliqué ! Avec le confinement et le déconfinement, tout le monde porte un masque : au travail, dans la rue, dans les lieux publics tels que les bars, restaurants et magasins. Cela rend la vie d'un sourd compliquée pour communiquer, peut provoquer des quiproquos gênants et potentiellement accroître les comportements d'incivilités : par exemple au centre-ville, je me baladais, un homme en trottinette m'a grogné dessus car je le gênais, tout en sachant que les deux-roues sont interdits en ces lieux.

Auparavant ç'aurait été des insultes, mais dorénavant, on arrive au stade des grognements. Pour finir, le port du masque est également contraignant pour le porteur : moi. J'ai un implant et les masques dont la boucle se place derrière les oreilles ont tendance à entrer en concurrence avec l'appareil et les lunettes, ce qui provoque souvent des douleurs au niveau des oreilles. L'autre solution est de porter les masques où les fils vont derrière la tête, mais

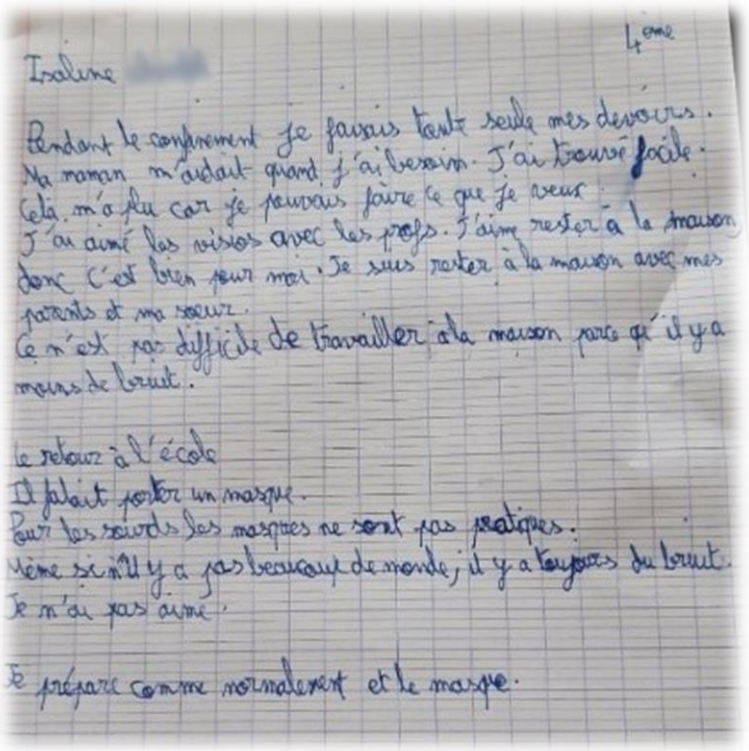
TÉMOIGNAGES

cette technique est tout aussi contraignante par le fait de le mettre et de le retirer... (Quel que soit le masque, on n'est jamais content de toute manière !)

Louis

Le confinement a eu un impact bénéfique sur mon quotidien. En effet, malgré la Covid-19, j'ai pu continuer l'ensemble de mes chantiers et également profiter de mon temps libre pour créer divers supports de communication pour mon entreprise (site Internet, Instagram, LinkedIn...) J'ai donc bien vécu cette période sans stress. Le déconfinement s'est également très bien passé.
Pour cette rentrée, je me suis organisé et j'ai plusieurs objectifs en tête : faire encore mieux que l'année dernière, réussir à prendre un jeune en situation de handicap pour le former lors d'un stage et continuer divers partenariats pour faire progresser mon entreprise.

Isaline, collégienne



NOUVELLE TECHNOLOGIE

Covid-19 : des masques transparents pour une accessibilité à la lecture labiale

Alors que la pénurie en masques était au cœur des préoccupations au début de la crise sanitaire, un problème majeur mais oublié se posait : l'impossibilité pour les personnes sourdes et malentendantes de lire sur les lèvres de leurs interlocuteurs, masqués, et donc plus de maintien de la communication.
C'est ainsi que des initiatives solidaires ont vu le jour dès le mois d'avril 2020, grâce à de nombreux bénévoles, qui ont cherché des solutions et proposé toutes sortes de masques transparents. En voici 2 exemples :

Crédits : Ashley Lawrence

Ashley Lawrence, jeune étudiante américaine de 21 ans, a été la première à créer un prototype de masque transparent qui permette aux personnes sourdes et malentendantes de lire sur les lèvres et de maintenir la communication. Une initiative qui a vite trouvé un écho en Europe.

Originaires de Brest et membres de l'association *Masques à rade,* ces deux couturières ont participé bénévolement à la fabrication de masques en tissu. Mais c'est à la suite de leur rencontre avec une interprète en langue des signes qu'elles ont eu l'idée de concevoir le ***Masque Marozz.*** En vente ici : https://www.marozzstore.com/

Rozenn Fichou et Mary Gourhant portent leur création
Camille Allain – 26/05/2020 – **20minutes.fr**

NOUVELLE TECHNOLOGIE

Ces propositions spontanées de masques ont pu répondre à des besoins urgents, néanmoins seule leur homologation leur assurerait une conformité pour être développés à grande échelle. Après un long travail de vérification, de tests, la DGA (Direction générale de l'armement) a certifié quatre entreprises, créatrices de masques transparents. Il s'agit de la start-up **Masque inclusif®,** des sociétés **Odiora**, **© Where the daffodils grow** et **Lux&elles**.

Masque inclusif®

Le masque inclusif®

Souad Mekrabech portant le masque inclusif®

Membre d'une start-up toulousaine, Anissa Mekrabech, sourde moyenne appareillée, est à l'origine de cette innovation. Lors d'un achat en pharmacie, devant l'interlocutrice portant un masque, elle a réalisé qu'il lui était impossible de comprendre les propos, en l'absence de lecture labiale. Anissa Mekrabech a pensé à toutes les personnes qui seraient confrontées au même problème, ce qui l'a amenée à inventer ce **masque inclusif** transparent, qui respecte toutes les normes requises pour être commercialisé. C'est avec ses deux autres collègues, Souad Mekrabech et Aïda Najjar, qu'elle travaille en partenariat avec **APF France Handicap**, entreprise située à Evreux, pour la fabrication des masques. Premier masque barrière à fenêtre anti-projection, anti-buée et lavable, le masque inclusif est au prix de 10,90 € l'unité.
Pour plus d'informations : https://masqueinclusif.com/

NOUVELLE TECHNOLOGIE

Odiora – le Masque Sourire®

Masque Sourire® Odiora

Masque Sourire® Odiora

Spécialisée dans la création de bijoux pour appareils auditifs, Odiora est une société qui a été créée en 1994 par Nathalie Birault. Odiora s'est également mobilisée pendant la crise sanitaire pour créer un masque qui soit adapté aux personnes sourdes et malentendantes : le **Masque Sourire®**. Il est au prix de 13 € pour le modèle classique, mais une nouvelle collection propose des modèles à 15 € l'unité.

Pour plus d'informations : https://odiora.fr/

NOUVELLE TECHNOLOGIE

© WHERE THE DAFFODILS GROW – le masque BEETHOVEN

Masque « Beethoven » © Where the daffodils grow 2020

« Beethoven » un masque pour la lecture labiale

Autre masque à avoir obtenu l'homologation de la DGA, le masque **« Beethoven »** a été conçu par la société © WHERE THE DAFFODILS GROW. Cette dernière a déposé un brevet au mois de mai 2020. Le masque « Beethoven » est disponible en pré-commande depuis le 20 septembre 2020. Il est commercialisé de 8 à 13€ l'unité (selon les attaches et le tissus).

Pour plus d'informations : https://www.wherethedaffodilsgrow.fr/produit/306701/

NOUVELLE TECHNOLOGIE

Lux&Elles

Le masque à fenêtre de la société **Lux&Elles** – © Lux&Elles

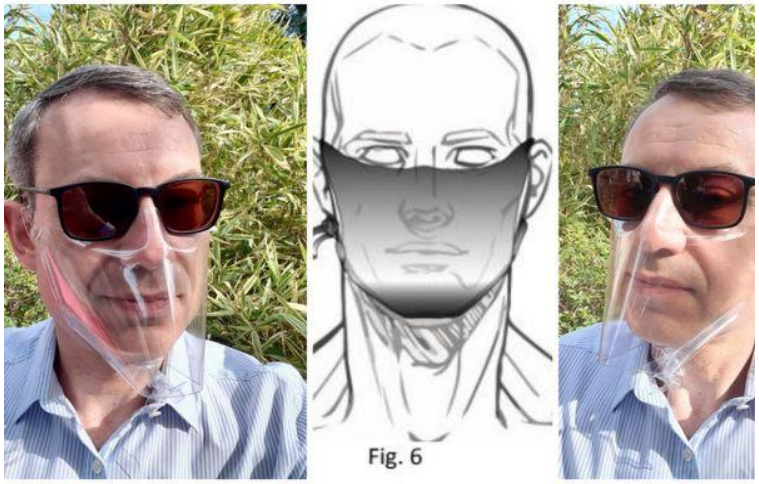
Située à Limoges, **Lux&Elles** est la quatrième société à avoir obtenu l'homologation pour la commercialisation de son masque, par la DGA. Il n'est pas encore possible de le commander et il n'y a pas encore d'informations sur son prix. Cependant, il est pour le moment produit pour l'association LSF PI TOUS – *informations recueillies par la Fondation pour l'Audition le 14/09/2020 :* https://www.fondationpourlaudition.org/fr/les-masques-transparents-pour-la-communication-inclusive-562

Pour plus d'informations : http://lsfpitous.fr/?p=311

NOUVELLE TECHNOLOGIE

D'autres masques en attente d'homologation pourraient trouver leur place auprès du grand public. Ils présentent des avantages en termes de structure, de matériau et de durée d'utilisation.

La société Simon – le masque ESP (Écran Stop Postillons)



Christophe Bertrand, avec un masque ESP © Christophe Bertrand / Société Simon

L'entreprise Simon, dirigée par Christophe Bertrand et située à Avallon dans l'Yonne**,** est spécialisée dans le plastique, Elle s'est également mobilisée pour répondre aux besoins urgents en masques.

Christophe Bertrand, a pris conscience de l'importance pour les personnes sourdes et malentendantes, autistes et même pour les enfants**,** de pouvoir lire sur les lèvres et voir l'expression du visage**.** Il a donc créé un masque capable de protéger, recyclable et surtout réutilisable à l'infini. De multiples essais lui ont permis de finaliser ce masque dans une matière dérivée du plastique : le vinyl. **L'ESP** se porte au maximum 4h. Christophe Bertrand précise : « *Le masque peut être lavé sans altération de son efficacité anti-postillons* […] *puisque le matériau utilisé est un plastique inerte, il suffit de laver le masque au savon ou à la solution hydroalcoolique.* » - propos recueillis par **Antoine Marquet** - France 3 Bourgogne Franche-Comté.
Christophe Bertrand a déposé le brevet de son masque et son objectif est la certification : « *Nous pourrions ainsi obtenir le marquage CE, un gage de performance.* » - propos recueillis par Antoine Marquet - France 3 Bourgogne Franche-Comté. Le prix à l'unité est lié à la quantité produite (entre 0,45 € et 0,60 €).

Pour plus d'informations : https://simon-et-cie.com/presentation-video-esp/ également **:** https://france3-regions.francetvinfo.fr/bourgogne-franche-comte/covid-19-avallon-societe-simon-cree-masque-transparent-reutilisable-volonte-1859700.html

NOUVELLE TECHNOLOGIE

Entreprises *Precise France* et *Nanoceram* – le Précimask®

Précimask®

Précimask® : des cartouches qui se nettoient

Précimask® : visière amovible

Deux industriels ont inventé ce masque en silicone, entièrement transparent. **Christophe Chambet**, directeur de **Precise France**, filiale du groupe **Pracartis** et son homologue **Louis Pernat**, directeur de **Nanoceram**, filiale de **HPB Group** se sont alliés pour créer le premier masque écoresponsable doté d'un système de filtration à particules en céramique. Ce prototype a été réalisé grâce à l'union de leur savoir-faire : usinage pour Precise France et céramique technique pour Nanoceram.

Les inconvénients relevés sur les masques actuels comme la gêne respiratoire, l'inconfort, le coût, les ont guidés dans leur innovation. Mais leur volonté était de permettre le maintien du lien social notamment pour les personnes sourdes et malentendantes, grâce à la lecture labiale et aux expressions du visages rendues alors possibles, pour le personnel de santé et finalement le grand public. Avec le **Précimask®**, ces deux haut-savoyards ont misé sur la réutilisation à vie d'un produit devenu indispensable depuis l'apparition de la Covid-19, anti-buée et composé également d'une visière amovible.

Le **Précimask®** est en cours de certification AFNOR et sa commercialisation est prévue dès le mois d'octobre 2020. Le prix à l'unité est de 150 €.

Pour plus d'informations : https://precimask.fr/fr/

Il est à noter que les masques de types visières ou masques intégraux, comme le Precimask ou le Civility ne sont pas considérés comme des masques grand public au regard de la note interministérielle du 29 mars, actualisée le 22 juillet. En effet, cette note indique que « le matériau imperméable ne doit pas dépasser 50 % de la surface du masque » *- propos recueillis sur le site Audiologie Demain – www.audiologie-demain.com*

LE SAVIEZ-VOUS ?

- La Fondation pour l'audition propose un accompagnement et un soutien pour les étudiant.e.s sourd.e.s et malentendant.e.s avec un programme spécifique et surtout un nouveau dispositif : **le mentorat.**

Le but ? Créer **du lien** entre professionnels et étudiant.e.s, **accompagner et soutenir** ces jeunes dans **leur orientation et insertion professionnelle**, **partager** des expériences, **valoriser** les compétences de ces étudiant.e.s en pleine réflexion sur leur avenir.

Profils recherchés :
Être dans la vie active
Savoir communiquer couramment avec les personnes sourdes et malentendantes
Être disponible
Être bienveillant
Être à l'écoute

Le mentorat vous intéresse ?
Plus de renseignements sur le site de la Fondation pour l'Audition :
https://www.fondationpourlaudition.org/fr/pour-le-quotidien/mentorat-detudiants-sourds-ou-malentendants-545

- Dispositif pédagogique **D'Sybel** créé par la Fondation pour l'audition à destination des enseignants.

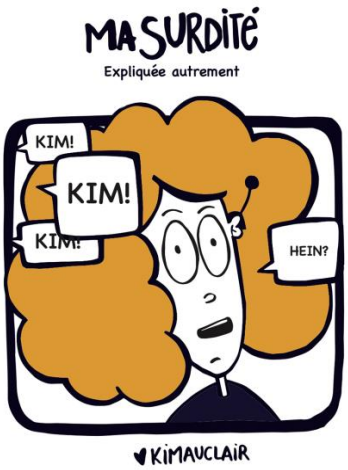
Ce dispositif comporte des **outils pédagogiques et ludiques pour permettre aux enseignants d'aborder et expliquer l'audition et la surdité à leurs élèves.**
De nombreuses fiches informatives, outils, vidéos, kit pédagogique sauront divertir et enrichir les connaissances des élèves !
N'hésitez pas et rendez-vous sur le lien suivant : https://www.dsybel.fr/

A partager sans modération !

COIN LECTURE

KIM AUCLAIR : *Ma surdité expliquée autrement*

Kim AUCLAIR
Photo : Cindy Hains Photographe



Kim AUCLAIR est québécoise, entrepreneure, conférencière, blogueuse mais également auteure. Née en 1984 avec une surdité sévère/profonde, elle décide de parler de sa surdité et de son parcours personnel afin de sensibiliser le plus grand nombre à la surdité et ses conséquences sur la vie quotidienne.

Pour cela, elle écrit et dessine une BD *« Ma surdité expliquée autrement »* accessible gratuitement sur son site Internet : https://masurdite.com/

N'hésitez pas à le consulter et à télécharger sa BD, elle vous évoquera de nombreuses situations du quotidien sur un ton humoristique et décalé.

Bonne lecture

COIN LECTURE

VIVIEN LAPLANE : Sourd et certain

Photo Progrès/Coralie DESMARESCAUX

Nous vous l'avions présenté dans un précédent numéro, **Vivien LAPLANE**, youtubeur très présent sur la toile, est également comédien, formateur et auteur.

A travers ses différents métiers, il cherche à sensibiliser le grand public à la surdité et au handicap en général. Toujours sur le ton de l'humour et de manière poétique il évoque dans l'ouvrage *« Sourd et Certain »* le quotidien d'une personne sourde.

Vous pourrez retrouver son interview dans notre journal N°5 disponible sur notre site internet : https://ancolpc.fr/journal/
https://vivienapprendreaecouter.com/
https://www.youtube.com/channel/UCSblAHbSj7vSEDtb8vd0TOA

ACTES DES JOURNÉES DE L'ANCO

Pour rappel, si vous n'avez pas pu participer aux Journées de Rencontre Nationale de Codeurs de mars 2019 vous pouvez retrouver l'ensemble des échanges de cet événement grâce à la publication des Actes de ces journées.

Vous pourrez commander le dossier en version numérique ou en version papier.

Tarif version numérique : 15 €
Tarif version papier (hors frais d'envoi) : 25 €
Pour toute commande veuillez contacter l'ANCO à l'adresse mail suivante :
contact@ancolpc.fr

ÉDITO

Nous espérons que vous avez apprécié cette lecture !

Nous tenons à remercier toutes celles et ceux qui ont participé à ce journal, qui nous ont gentiment apporté leur témoignage sur ce qu'ils ont vécu et accompli durant cette période de confinement.

La rentrée 2020 a très mal commencé pour tous les élèves sourds et malentendants. L'absence de masques transparents creuse davantage l'écart dans les inégalités face à l'enseignement et plus largement face à la communication pour toutes les personnes sourdes, lorsque lire sur les lèvres devient impossible.
L'ANCO se tient mobilisée sur ce sujet et espère que dans les prochaines semaines de réelles solutions seront trouvées pour résoudre ce problème de grande ampleur.
C'est dans ce cadre que nous vous proposons de nous retrouver lors d'un

Webinaire « coder masqué.e.s »

le jeudi 8 octobre à 20h ou le mardi 13 octobre à 20h sur Zoom

Ce sera l'occasion de faire remonter vos difficultés actuelles et de partager vos expériences à ce sujet.

Soyez attentifs sur nos réseaux sociaux, des infos complémentaires arriveront très prochainement !

Les membres de l'ANCO vous remercient
Auriane BRUYÈRE, Raqui DIOP et Béatrice LEFEBVRE

CONTACT :

ANCO chez ALPC

HALL E
21, rue des 4 frères Peignot
75015 PARIS
anco.lpc@gmail.com

www.ancolpc.fr/
www.facebook.com/ancolpc